

Le petit jardin prône-t-il de porter la vérité à l'illusion ?

Question :

Un Cours en Miracles dit que nous devrions « porter l'illusion à la vérité » plutôt que de tenter de créer une meilleure illusion en essayant de « porter la vérité à l'illusion. » Cependant, je lisais hier dans le texte, chapitre 18, Section VIII, « *Le petit jardin* », quelque chose qui pourrait vouloir dire quelque chose de différent. Dans le paragraphe 9, il est dit ceci : « *Derrière la barrière [séparation] que tu as bâtie, la Pensée de Dieu qui entoure ton petit royaume [illusion de l'ego] attend que tu la laisses entrer et rayonner sur le sol aride. Vois comme la vie jaillit partout ! Le désert devient un jardin, vert, profond, tranquille, offrant le repos à ceux qui ont perdu leur chemin et qui errent dans la poussière...* » Cela semble laisser entendre que lorsque nous offrons nos vies au Saint-Esprit pour être guidés, le désert de notre vie devient un jardin. Cela pourrait-il vouloir exprimer d« porter la vérité à l'illusion », afin de faire l'expérience de ce que le *cours* appelle un rêve heureux ? Est-ce ce que le *cours* nous demande de faire ?

Réponse :

Désolé, mais même si notre ego aimerait nous faire croire que c'est le cas, Jésus ne dit rien sur changer les choses du monde ou de nos vies apparentes en tant que corps séparés en ce monde, puisqu'il n'y a pas de monde. Comme il le dit ailleurs, ce monde est une hallucination (T.20.VIII.7 :3), donc Jésus ne nous aiderait pas à faire une meilleure hallucination. Jésus en fait ne parle que l'esprit et, dans ce passage, il parle de la petite partie de l'esprit que nous croyons avoir barricadée loin de Dieu et qui est devenue notre propre royaume autonome. Lorsque nous sommes prêts à cesser de « protéger » le petit *soi* que nous croyons avoir arraché à Dieu par l'entremise de nos pensées de jugement et d'attaque, alors l'amour qui est toujours là peut traverser, passer de notre perception de pénurie et de perte à une perception de joie et d'abondance.

Lorsque nous offrons nos jugements (pas nos vies) au Saint-Esprit, nous laissons tomber les barrières autour de notre *soi* séparé. Avant de lui remettre ces jugements, nous devons d'abord les regarder et reconnaître notre investissement en eux. Tel est le processus de porter nos illusions à la vérité (T.17.I.5) pour que la vérité puisse briller sur l'illusion et permettre à l'amour de remplacer le péché, la culpabilité et la peur. C'est ce genre de shift intérieur que Jésus décrit de manière métaphorique par le biais de l'imagerie du jardin remplaçant le désert.

Qu'il y ait, ou non, des changements correspondants aux images que nous projetons, cela n'a pas d'importance puisque nous partageons désormais la compréhension de Jésus que rien de cela n'est vrai.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 534